

Luc 11,15-26

Impensable ! Jésus expulse un démon, c'est à peine si les témoins s'en réjouissent. Ils s'étonnent sans plus. Il en est même qui l'accusent d'être lui-même un démon et d'autres qui lui demandent de prouver qu'il n'en est pas un en « donnant un signe venant du ciel ».

La réponse pourrait être cinglante, elle ne l'est pas. Elle est claire, évidente. Un royaume divisé ne pourra résister au temps et finira par s'écrouler. Les querelles intestines auront raison de lui. Mais Jésus va plus loin. Il en est, parmi les juifs, qui font du bon travail. A leur manière eux aussi chassent les démons. Pourquoi ne pas les soupçonner d'être suppôts de Satan ?

Jésus a bien vu où se trouve la faille de leur raisonnement : il n'est pas possible que le mal engendre du bien, il ne peut qu'engendrer le mal. Le démon ne peut rien faire de bon. Seul le bien engendre le bien. On ne déclare pas une guerre en vue d'une paix. C'est le fait d'une conscience dévoyée de ne pas voir cela !

C'est pourtant ce qui se passe bien souvent... Ceux qui déclarent la guerre se réfugient derrière des arguments fallacieux qui trompent les naïfs. L'actualité fourmille d'exemples douloureux... Curieusement, cela ne paraît pas évident pour beaucoup. C'est le cas dans cet évangile que nous méditons. Aussi, une fois encore, Jésus cherche à entraîner ses auditeurs dans la vérité en leur proposant une nouvelle parabole. Celle d'un homme fort dominé par un plus fort...

Il souligne que le premier est « bien armé » et ceux qui vivent sous sa domination sont « en sécurité », (en paix dit le grec : *irènè*). Sécurité, paix, garanties par une force assurée par la violence des armes. (Armes qui ne sont pas seulement des couteaux ou des fusils...). Survient alors un autre, plus fort, mais non armé. Justement sa force vient de sa douceur, de sa non-violence. Il chasse celui qui s'est emparé du pouvoir et qui n'est riche que de ce qu'il a volé. Il restitue leurs biens à ceux qui ont été dépouillés et élimine toute forme de violence, « il enlève l'armement »...

Ici, Jésus interrompt la parabole pour souligner qu'il est cet homme « plus fort » et il appelle ceux qui le comprennent à participer à son combat de paix : « Celui qui n'est pas avec moi est contre moi. Celui qui ne rassemble pas avec moi disperse ». Il est un rassembleur, non un diviseur, et invite tous ceux qui veulent l'unité à se joindre à lui.

Il n'est pas encore compris et reprend la parabole. Elle devient une mise en garde. Ceux qui n'entrent pas dans ce projet d'unité encourent le risque de connaître des jours

sombres. Le mal et son mensonge ne s'avouent jamais vaincus... Ils pourraient bien les surprendre à nouveau et entraîner dans des guerres dramatiques. Car « le mauvais esprit prend d'autres esprits encore plus mauvais que lui au nombre de sept... ». Ce mauvais esprit ne se nourrit que de ce qu'il vole. Car Il ne peut qu'errer « dans des lieux arides » et n'a d'autre solution que de s'installer là où la vigilance n'est pas pour se nourrir des biens qu'il y trouvera...

Quoiqu'il arrive, quoiqu'on dise autour de nous, soyons des artisans de paix. Non à la violence ! Jamais, en aucun cas, elle ne peut être justifiée...

André Dubled

PS. Sans doute faudrait-il ici réfléchir à la question de « la légitime défense ». Peut-être qu'un jour nous le ferons. Déjà regardons comment le Christ réagissait quand ses ennemis s'acharnaient contre lui...